

Le gérant de la semaine



Fabrice Revol
 Directeur
 de la gestion
 collective
 d'Amplégest

« Nous surpondérons les secteurs du luxe et des technologies »

Sur quelles bases faites-vous évoluer la part des petites capitalisations dans Amplégest Multicaps (*) ?

Pour des raisons d'équilibre structurel, nous avons limité à 25 % la part des petites capitalisations. Et, depuis son lancement, Amplégest Multicaps a détenu de 15 à 25 % de petites capitalisations. Cette part peut évoluer pour des raisons conjoncturelles. Peu avant la crise de 2008, nous avons analysé le coût de la liquidité, ce qui nous a incités à recentrer très fortement le portefeuille sur des valeurs plus grosses au détriment des petites capitalisations. Pour autant, je ne les élimine jamais car nous faisons des choix très forts. Pour tenir compte du risque de liquidité en amont, nous choisissons des sociétés

qui ont de très gros potentiels. Quand nous achetons une petite capitalisation, il n'est pas rare que nous tablions sur un potentiel d'appréciation de 50 à 100 %. Cette approche nous donne de très grosses marges de manœuvre et explique que nous ne sommes jamais totalement absents de ce segment de valeurs, même s'il peut parfois souffrir un moment.

D'où vient la surperformance du fonds cette année ?

Pour une très grosse part, c'est la sélection de valeurs qui explique la performance du fonds. Par rapport à son indice de référence, qui est le reflet de l'univers dans lequel je sélectionne les valeurs, le fonds a une surperformance de 17 %. Cela dit, nous pouvons donner des orientations thématiques.

Actuellement, les grandes capitalisations et les secteurs du luxe et des technologies sont bien représentés, le fonds étant investi à 15 % dans le secteur du luxe et à 15 % dans les technologies. Dans les périodes de grande surperformance, notamment en avril dernier, les technologiques et le luxe ont beaucoup contribué. Bien que la réglementation nous autorise à investir jusqu'à 10 % sur un même titre, je ne suis jamais allé

au-delà de 8 %. Actuellement, les dix premières lignes pèsent de 33 à 35 % du total du portefeuille.

Quelles ont été votre plus grande déception et votre meilleure histoire dans votre sélection de valeurs ces derniers mois ?

Parmi les bonnes histoires, je peux citer LVMH, qui a gagné 45 % depuis le début de l'année, cette participation comptant pour 3,5 % à 4 % dans le portefeuille. Parmi les sociétés de taille plus petite, 250 millions d'euros de capitalisation, Naturex, que j'ai acheté assez fortement depuis cet été, a gagné 40 % en trois mois pour une participation qui revient aujourd'hui à 4 %. Parmi les déceptions, la plus importante est Soitec, qui baisse de 30 % depuis le début de l'année, sans qu'il y ait de réels facteurs explicatifs. En effet, la société va de mieux en mieux et se diversifie dans l'énergie solaire. Sa valorisation est proche du niveau de ses fonds propres, mais le parcours du titre est décevant. Je conserve cependant une position de 2 à 2,5 %. Dès que nous identifierons des catalyseurs forts, nous renforcerons probablement la position à 4 %.

Propos recueillis par Joël Antoine

(*) Code Isin : FR0010375600